



o you want to see a rhino?' Flagging us down the ranger hops onto our 4x4, wedging his rifle between his knees. "They were just in our camp, they're still close." Down the track we catch up with another ranger peering through binoculars. Piling out of the vehicle, we follow his gaze to where three lumbering rhinos are grazing peacefully on the hillside, oblivious to our excitement.

It's a timeless African scene, low rolling hills, bleached savannah grassland, iconic big game. Timeless, but for one thing. Beyond the hills, stretched along the horizon, we can make out the concrete and glass towers of a modern city centre. Nairobi National Park is only a stone's throw from the bustling CBD of one of Africa's busiest cities, yet its 12,000 hectares of unspoilt bush are packed with game. We've already crossed paths with two male lions, enjoyed a rare sighting of a serval cat, and now these rhinos. What better way to spend a few hours before our flight from Jomo Kenyatta International Airport?

That rhinos are so conspicuous in this reserve is all the more remarkable given their recent history. Poaching decimated Kenya's black rhinos back in the 1970s, when numbers dropped from 20,000 to fewer than 300. Conservationists have nursed numbers back up

Sauver les rhinos du Kenya

Etonnamment, rien n'est plus simple que de voir des rhinocéros lorsque vous visitez Nairobi. L'occasion également de faire une bonne action en faveur de la conservation, écrivent Ann & Steve Toon

ous voulez voir des rhinocéros ? », nous demande le garde en sautant dans notre 4x4. « Ils viennent juste de partir de notre camp, ils ne devraient pas être loin », poursuit-il en calant son fusil entre ses genoux. Après avoir descendu la piste, nous rejoignons un autre guide occupé à scruter l'horizon. Nous sortons du véhicule et suivons son regard jusqu'à l'endroit où trois rhinocéros paissent paisiblement à flanc de colline, indifférents à notre agitation.

C'est une scène de l'Afrique hors du temps, avec ses collines basses et ondulantes, ses pâturages délavés de savane et son gros gibier. →



to over 600, but a recent spike in Asian black market demand for rhino horn as a traditional medicine has seen poachers once again target the animals.

Today Kenya's rhinos are concentrated in reserves protected by intensive and expensive security. Yet it's easy to see them, and you don't have to travel far from Nairobi to get close to these awesome creatures. Lake Nakuru National Park, less than two hours' drive from the capital might be best known for its flamingoes, but the surrounding grasslands, rich with game, have proved an extremely successful sanctuary for some very approachable rhinos. We spent time in the close company of a white rhino mum and her small calf, the mother confiding enough to let her calf suckle as we watched a few metres away. If you're fortunate you might even spot one of this scenic park's black rhinos too: the irascible bull we bumped into didn't take kindly to being spotted out in the open and was soon on his way.

You're likely to have better luck searching out elusive black rhinos at the privately-owned Ol Pejeta Conservancy, less than three hours by car from Nairobi. It is home to Kenya's biggest black rhino population. Good sightings of both black and white rhino are almost guaranteed here. And if you do miss the wild-roaming black rhinos, you can hand-feed Baraka, the friendly, blind black rhino next door to the visitor centre. Better still, go on a dawn bush-walk tracking rhinos with armed rangers. Our guides quickly found a black rhino with a small calf, browsing on the whistling acacia. With trepidation and high excitement, we were able to approach from downwind to within 50 metres: rhinos have acute hearing and sense of smell, but are notoriously short-sighted.

One of the special features of this conservancy, which is a beacon for rhino conservation, is a unique project to save the rare northern subspecies of the white rhino (Ceratotherium simum cottoni) – one of the rarest mammals on the planet. Extinct in the wild, only seven captive individuals are known to survive. In 2009 four of these were relocated here from a Czech Republic zoo, where they hadn't bred for years. It's hoped in their new, heavily-guarded, but more natural home, they'll breed again. Already two of the rhinos, Najin and Suni, have been seen mating.

North of Ol Pejeta is Lewa Conservancy, also hugely successful in conserving rhinos and where Prince William popped the question to Kate Middleton. Lewa became a rhino sanctuary when black rhino numbers were rock bottom, but now boasts a healthy population of 73 black rhinos, as well as 55 whites. Here head of security John Pameri filled us in on the sheer cost and complexity of physically protecting these animals: a security team of no fewer than 150 people, tracker dogs, aerial surveillance...

A victim of its own success, Lewa has all the black rhinos it can hold. Thankfully, neighbouring ranch Borana is preparing to lower its fences to receive a batch of black rhino. It means a 300% increase in Borana's security costs, but, as owner Michael Dyer explains: "If we don't provide this habitat, Lewa can't expand. You'd never get the dream population of well over 100 black rhino, which is where you see birth rates increasing dramatically."

Projects like this are vital. Kenya's rhino population has grown by only 3% per year since poaching escalated in 2009, against a target of 5%, according to Benson Okita-Ouma, Kenya Wildlife Service's senior scientist for rhino conservation.

Income from tourism is vital for both state-run and private conservancies, so one of the best ways to help save the rhino is to visit as a paying guest. With so many rhino reserves within easy reach of Nairobi, that's easier than you might think.

Intemporelle, sans doute, à une exception près. Derrière les collines, sur la vaste ligne d'horizon, s'érigent les tours de verre et de béton du centre ville. Le Parc National de Nairobi se trouve à quelques jets de pierre du CBD (Central Business District) de l'une des villes les plus dynamiques d'Afrique.

Paradoxalement, sur ce territoire s'étendent également 12.000 hectares de brousse, repaire d'une faune exceptionnelle. Nous avons déjà croisé deux magnifiques lions mâles, aperçu un serval – chose rare pour être soulignée – et maintenant ces rhinocéros. Quelle meilleure façon de passer quelques heures avant de reprendre notre vol à l'aéroport international Jomo Kenvatta?

Il est d'autant plus remarquable de voir des rhinocéros dans cette réserve compte tenu de leur histoire récente. Dans les années 70, le braconnage les a décimés, faisant drastiquement chuter leur nombre de 20.000 à moins de 300 spécimens. Les protecteurs de l'environnement sont parvenus à ramener leur population à environ 630 individus, mais une récente hausse de la demande en Asie pour la corne de rhinocéros a contribué à en faire de nouveau la cible des braconniers.

A l'heure actuelle, les rhinocéros du Kenya sont concentrés dans des réserves super protégées et amplement sécurisées. Ce qui n'empêche pas d'approcher ces étonnantes créatures tout en restant dans les environs de Nairobi. Le Parc National du lac de Nakuru, à moins de deux heures de route de la capitale, est sans doute plus renommé pour ses flamants roses. Toutefois, ses imposantes prairies sont devenues un sanctuaire très prisé des rhinocéros. Nous passons un peu de temps dans l'entourage d'une femelle rhinocéros blanc et de son petit ; la mère se sent suffisamment en confiance pour laisser téter son bébé, alors que nous nous tenons à peine à quelques mètres. Dans ce paysage somptueux, il n'est en outre pas impossible que vous tombiez nez à nez avec un rhinocéros noir. Lorsque cela nous est arrivé, ce taureau irascible n'a pas apprécié être débusqué et a rapidement passé son chemin.

Si vous êtes sur les traces de cet animal insaisissable, vous aurez probablement plus de chances dans la réserve privée d'Ol Pejeta Conservancy, à moins de trois heures de Nairobi. Dans cette région qui abrite la plus grande population de rhinocéros noirs du Kenya, vous avez la garantie de voir autant de rhinocéros noirs que de blancs. L'appel sauvage ne vous dit rien ? Alors, allez nourrir Baraka, l'adorable rhinocéros aveugle qui se trouve à côté du centre des visiteurs. Sinon, partez dès l'aube sur les traces de ces



PROTECTED

Northern white rhinos (above) under close protection; John Pameri (below) runs Lewa's sophisticated anti-poaching operation







ON GUARD

Rhinos are monitored 24/7 at Lewa (top right); a hand-reared orphan black rhino at OI Pejeta (left); and a poaching patrol at Lewa (below)





grands mammifères, en compagnie de gardes forestiers armés.

L'excitation est à son comble, lorsque nos guides finissent par apercevoir un rhinocéros noir et son petit, en train de brouter sous la ramure bruissante des acacias. Non sans une certaine appréhension, nous parvenons à les approcher sous le vent dans un rayon de 50 mètres : les rhinocéros ont un sens de l'ouïe développé et un bon odorat, mais c'est bien connu, ils sont sérieusement myopes.

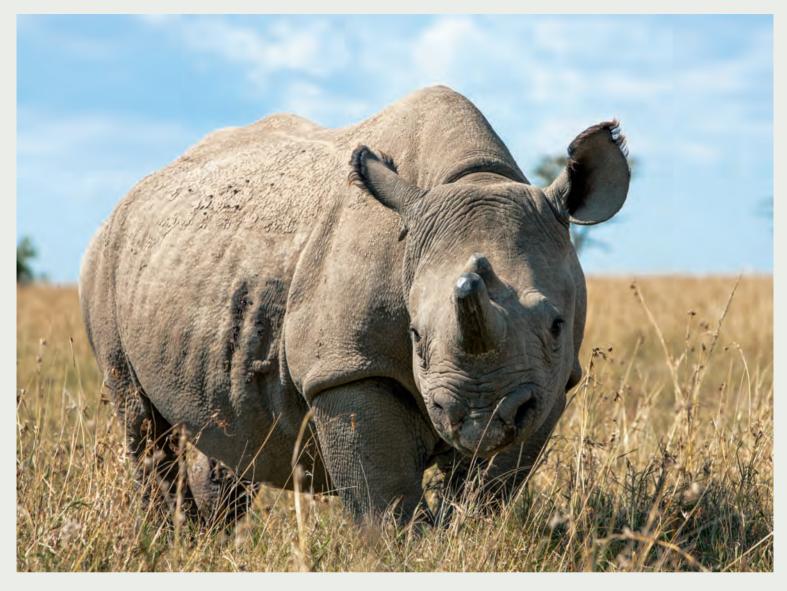
La préservation des rhinocéros est la mission principale de ce sanctuaire. La sauvegarde d'une sous-espèce rare du rhinocéros blanc (Ceratotherium simum cottoni), le mammifère le plus rare de la planète, est en outre leur projet phare. Cette espèce qui, s'est éteinte dans la nature, ne compte que sept individus en captivité. En 2009, quatre d'entre eux, provenant du zoo de la République tchèque où ils ne se sont jamais reproduits, ont été réimplantés ici. On espère que dans leur nouvel habitat, hautement sécurisé mais naturel, ils parviendront à se multiplier. Les signes sont d'ores et déjà encourageants – les rhinocéros Najin et Suni ont été aperçus en train de s'accoupler.

Au nord d'Ol Pejeta, le sanctuaire Lewa se distingue également comme un des hauts lieux de conservation des rhinocéros. Pour l'anecdote, c'est ici que le Prince William a fait sa demande en mariage à Kate Middleton. Lewa est devenu un refuge à l'époque où le nombre de rhinocéros noirs avait atteint un seuil critique. Mais aujourd'hui, il dispose désormais d'une population saine de 73 rhinocéros noirs et de 55 blancs. John Pameri, le chef de la sécurité, nous instruit sur le coût et la complexité de la protection de ces animaux : une équipe de pas moins de 150 personnes, des chiens pisteurs, une surveillance aérienne...

Victime de son succès, Lewa a atteint sa limite d'accueil. Heureusement, le ranch voisin Borana, se prépare a en accueillir une partie. Pour Borana, cela signifie une augmentation de 300% de ses frais de s écurisation du lieu, mais comme l'explique son propriétaire Michael Dyer : « Si nous ne fournissons pas cet habitat, Lewa ne pourra pas s'étendre et atteindre la population dont le sanctuaire rêve, à savoir plus d'une centaine de rhinocéros noirs grâce aux naissances à venir. »

Des projets comme ceux-ci sont vitaux. La population de rhinocéros du Kenya a progressé d'à peine 3% par an, compte tenu de l'intensification du braconnage en 2009. C'est moins que les 5% escomptés, selon le scientifique chevronné Benson Okita-Ouma, responsable de la conservation des rhinocéros auprès du Service kenyan de Protection de la Nature.

Les revenus du tourisme sont indispensables tant pour les sites de conservation d'Etat que privés. Visiter les refuges en tant qu'hôte payant est une des meilleures façons de soutenir la préservation des rhinocéros.



SOS Keniaanse neushoorns

Het zal u verbazen hoe eenvoudig en snel u tijdens een bezoekje aan Nairobi oog in oog zal komen te staan met een neushoorn. Ann & Steve Toon vertellen u eveneens hoe u hen kan beschermen

ijn jullie op zoek naar neushoorns?" de ranger maant ons aan te stoppen en springt in onze 4X4 met zijn geweer vastgepind tussen zijn knieën. "Ze zijn nog maar net vertrokken uit ons kamp, dus ze kunnen niet ver weg zijn." Even verderop zien we een andere ranger door zijn verrekijker staren. We stappen uit de wagen, volgen zijn blik en zien drie neushoorns voorbij sjokken die even later vredig staan te grazen op de heuvel.

Het Nationale Park van Nairobi ligt slechts op een steenworp van het drukke Nairobi en toch vindt u in dit 12.000 hectare grote, ongerepte natuurgebied heel wat wildleven. Gezien de recente gebeurtenissen is het grote aantal neushoorns er opmerkelijk. In de

jaren '70 nam de zwarte neushoornpopulatie in Kenia sterk af door strooppraktijken; van de 20.000 neushoorns bleven er minder dan 300 over.

Vandaag leven de Keniaanse neushoornpopulaties in reservaten en worden ze beschermd door strenge, dure beveiligingssystemen. Toch kunt u al snel een glimp van hen opvangen. In het Nationale Park van Lake Nakuru werden we vergezeld van een witte neushoornmama en haar kalfje. U hebt echter meer kans om een moeilijk te spotten zwarte neushoorn te ontdekken in het privéreservaat van Ol Pejeta. Hier vindt u de grootste zwarte neushoornpopulatie van Kenia

Het unieke project dat de zeldzame noordelijke witte neushoorn – een van 's werelds meest zeldzame

zoogdieren – beschermt, is een van de speciale initiatieven van dit reservaat. Het reservaat van Lewa ligt ten noorden van Ol Pejeta en slaagt er eveneens wonderwel in om de neushoorns te beschermen. Lewa opende zijn deuren toen het aantal zwarte neushoorns ongezien laag lag, maar vandaag vindt u hier 73 gezonde zwarte en 55 witte neushoorns.

Dergelijke projecten zijn ontzettend belangrijk. Sinds de strooppraktijken in 2009 escaleerden, groeide de Keniaanse neushoornpopulatie jaarlijks slechts met 3% aan, tegenover de vooropgestelde 5%. Het toerisme vormt een onmisbare bron van inkomsten voor zowel de openbare als privéreservaten. Een van de beste manieren om de neushoorn te redden is dan ook door te betalen voor uw bezoek.